

Noisy-le-Sec

Au collège René-Cassin, l'art est la plus belle des thérapies

«**C**A FAIT plein de couleurs qui se reflètent sur le sol. C'est original!», sourit Mohamed. Cet ado de 15 ans, en unité pédagogique d'insertion au collège René-Cassin à Noisy-le-Sec, participe avec d'autres élèves souffrant comme lui de troubles neurologiques à l'atelier d'art contemporain du professeur d'arts plastiques, Jean-Louis Havel. Cet atelier, qui compte 40 participants réunis en plusieurs groupes, accueille tous les jeudis matin, depuis février et jusqu'au 19 juin, la plasticienne Nathalie Junot-Ponsard, invitée par le conseil général.

« Penser différemment le rapport à l'école »

Cette spécialiste des jeux de lumière, qui transforme des bâtiments — piscine, musées... — dans le monde entier, de Paris à Singapour en passant par Los Angeles, est venue travailler avec cette classe particulière sur la transformation du collège René-Cassin en œuvre d'art. « L'idée que j'ai proposée est de penser différemment le rapport à l'école », explique l'artiste, qui a décidé d'intervenir sur les espaces vitrés de l'édifice.

Depuis quatre mois, l'atelier redécouvre ainsi les trois entrées qui forment de larges baies vitrées au rez-de-chaussée du bâtiment, l'intérieur et les panneaux vitrés de la passerelle qui donne sur la rue. « Il a d'abord fallu photographier les lieux », raconte un ado. Des photos des vitres ont ensuite été tirées au format A4. Sur les clichés, les élèves ont disposé des calques et dessiné des formes. Ils les ont ensuite coloriés en rouge, bleu turquoise, jaune et violet.



NOISY-LE-SEC, MERCREDI DERNIER. Les élèves de l'unité pédagogique d'insertion ont travaillé avec la plasticienne Nathalie Junot-Ponsard pour redécorer le collège. (LP/M.-P.B.)

« Le plus difficile, c'était d'agrandir les dessins à l'échelle des baies vitrées », estime Mohamed, qui a préféré confier ce travail à d'autres troisièmes. « Tout le monde a dû revoir sa règle de trois. J'ai fait des heureux chez les profs de maths », sourit l'artiste.

Une fois les modèles réalisés, les élèves les ont ensuite découpés dans du vryl souple de couleur,

avant de les appliquer sur les vitres. Mercredi, un groupe d'ados terminait de coller des formes toutes différentes sur la dernière entrée du bâtiment interne. Un joyeux mélange de rouge et bleu turquoise, salué par la plasticienne : « Cette alliance de primaires, rouge et bleu, donne le rendu le plus lumineux. »

MARIE-PIERRE BOLOGNA

MERCREDI 11 JUIN 2008